

Nous croyons devoir annoncer à nos lecteurs que la maison Lavigne et Lajoie compte faire un commerce considérable de pianos et de musique. M. Ernest Lavigne, le populaire artiste de Montréal, fait partie de cette société. Voir l'annonce sur la quatrième page.

DES COMMERCANTS FICELLES.

Voici une réminiscence de la cour du recorder. La chose s'est passée il y a quelque temps, mais comme les grands journaux n'ont pas relaté la cause lorsqu'elle parut devant le magistrat, nous croyons devoir aujourd'hui en parler à nos lecteurs.

Un citoyen de Montréal a commandé deux cordes de bois de chauffage chez un commerçant. Comme les affaires de son magasin le pressaient il n'attendit pas que l'on cordât le bois sous ses yeux. Il paya et donna son adresse.

Lorsqu'il revint chez lui, grande fut sa stupefaction, lorsqu'il vit le bois corde dans sa cour. Deux cordes!!! mais non, il s'en fallait une croute!

La mesure n'y était pas et il fallait le prouver.

Il courut chercher un cordon de bois d'expérience, un cordon licencié par la corporation.

L'expert arriva et reçut instruction de corder le bois serré.

L'ouvrage fait, le cordon déclara qu'il manquait un cordon.

—C'est bien, dit le marchand, demain ou après demain j'aurai besoin de vous à la cour du recorder pour rendre témoignage contre le coquin qui m'a vendu du bois. Je veux avoir ma corde, toute ma corde, *toto corde meo*.

Le lendemain le marchand de bois était assigné à comparaître devant le corregidor.

Le plaignant fut entendu et le président du tribunal lui dit de faire venir le témoin, l'expert qui avait cordé le bois en question.

Le crieur appela : — Jean-Baptiste Paré, Jean-Baptiste Paré !.....

—Voici! voici! dit le témoin en s'approchant de la boîte.

Le défendeur crut qu'il avait la berlue.

—Comment ça! comment ça! lui votre témoin, mais c'est moi le mien! C'est mon cordon de bois.

—Ca ne fait rien, reprit le demandeur, c'est le mien aussi.

Jean-Baptiste Paré entre dans la boîte, prête le serment et commença sa déposition.

Le plaignant — Vous avez cordé mon bois dans ma cour; y avait-il deux cordes?

Le témoin — Non, monsieur, il y manquait un bon cordon.

Le défendeur — Vous avez cordé le même bois dans mon clos. Y avait-il deux cordes?

Le témoin — Certainement.

Le plaignant — Comment ça? Vous avez juré il y a une minute qu'il manquait un cordon à mon bois et maintenant vous jurez que vous avez mesuré deux cordes dans le clos.

Le témoin — Attendez donc un



LE GALLICANISME A MONTREAL.

—Le clerc Trudel ( tournant le dos à Victoria et regardant le coq ( gallus ) gallican qui chante sur Laval: CECI tuera CELA.

pen. Vous allez comprendre ça Lorsque je suis allé chez vous vous m'avez dit de corder serré. Quand je suis chez mon bourgeois il me dit: corde slack et j'ai cordé votre bois slack.

Le plaignant — Mais vous n'êtes pas un homme de conscience.

Le témoin — Monsieur, j'ai de la conscience comme vous. Lorsqu'on me dit de corder slack je corde slack. Ça, c'est un secret du métier. On ne trouve pas toujours de bons cordeurs.

Le défendeur est condamné à payer \$2,50 d'amende ou à passer quinze jours à la géoie

UN PETIT ENTETE.

Nous garantissons l'authenticité de l'anecdote suivante qui nous a été racontée par une personne digne de foi.

Le curé d'une paroisse dans la banlieue de Montréal s'est rendu à son église vers sept heures pour dire une messe basse.

Les deux petits servants s'amusaient à jouer aux billes près de la porte de la sacristie.

La partie dans laquelle ils étaient engagés paraissait très-intéressante et le gagnant devait empêcher un nombre considérable de billes.

—Allons, allons, mes enfants dit le curé, je vous attends pour commencer ma messe. Laissez ces billes et entrez vous habiller.

—On y va, monsieur le curé. Dans la minute.

Le jeu continua.

Quelques instants après le curé renouvela son appel aux enfants, mais la partie continuait toujours.

Impatient le prêtre se baissa et ramassa toutes les billes et les mit dans sa poche, pendant que les enfants en murmurant vont endosser leurs surplis.

Lorsque l'officiant fut rendu aux dernières ablutions le servant s'avança avec les burettes et se tint debout du côté de l'épître.

Le prêtre présenta le calice, mais l'enfant ne voulut pas y verser le vin.

—Vous donc dit le prêtre à demi-voix

—Ben, répondit le servent, rendez-moi mes billes, et il remit la brette sur le dessus de son sac.

—Voyez la bête, voyez la bête, dit l'enfant d'un ton sévère.

—Rendez-moi mes billes, dit l'enfant en reculant.

—Tu les auras après la messe, mais verse le vin.

—Je veux mes billes, donnez les moi de suite.

Le curé devant cette obstination dut déposer le calice sur l'autel, relever ses vêtements sacerdotaux et donner un petit entête les billes qu'il réclamait avec tant de persistance.

L'histoire ne dit pas si le petit gamin a cessé depuis ce temps de jouer aux billes ou de servir la messe de son curé.

EN VOYANT PASSER LES JEUNES FILLES.

Passez! jeunes filles riieuses! Passez gaieusement votre chemin, En frodonnant, sous les yeuses, La douce chanson du matin.

Profitez des printemps qui passent: Ils passeront toujours trop tôt? Au tintain les corbeaux croassent Les hivers viendront, il le faut.

Ah! souriez! car le sourire Fuira vos lèvres à son tour; Vos cheveux, il faut bien le dire, Vos cheveux blanchiront un jour.

Vous connaîtrez l'incertitude, Et le tremblement du vieillard, Et la farouche solitude, Et les chagrins et le brouillard!

Vous aurez l'effroi de la tombe, Tout comme votre aïeul blanchi! L'heure suprême où l'on succombe A laquelle on a réfléchi,

Tout semblera plus sombre encore Quand vous songerez au passé, Aux cherubins que l'on adore, A l'ancien printemps travorsé!

Passez jeunes filles folâtres! Passez gaieusement, charmant éclairs! Étincelles de nos vieux âtres Que Dieu laisse errer dans les airs!

TAPISSERIE. 1881 1881

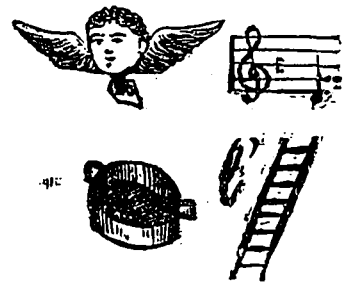
DECORATIONS NOUVELLES Depuis 4c. à \$2.35 LA PIECE

ESCOMPTE LIBERAL AU COMMERCE AU MAGASIN BIEN CONNU POUR LE BON MARCHÉ DE

E. A. MARTINEAU

257 RUE ST JOSEPH

REBUS No. 4



Explication du dernier Rebus.

Les commerçants de bois sont des coquins parfaits.

PROBLEME SERIEUX.

Maitre Jacques sur son baudet à toutes les peines du monde à le faire avancer. Sa monture fait d'abord 80 pas à la minute, mais après avoir fait ainsi 500, elle ralentit son allure de telle sorte que la vitesse de chaque pas est à celle du précédent comme 7 est à 8; lorsque la vitesse du pas qu'il a fait est à celle de son pas ordinaire comme 1 est à 6, maitre Jacques impatient, frappant à tue-tête sur maitre Alibron, lui fait reprendre son allure primitive.

Le beau let a été frappé ainsi 16 fois, et allait être frappé une 17 ième lorsqu'il a atteint le point d'arrivée.

Quel temps a-t-il fallu pour se rendre à destination?

Theatre Royal.—Lundi prochain et toute la semaine grandes représentations par Mlle JANAUS CHEK, la célèbre tragédienne.

GALERIE ST-LAURENT. — No. 18 rue St. Laurent. Dans cet galerie populaire où l'on n'emploie que des artistes de première classe. On peut obtenir des PORTRAITS CABINETS pour \$3. la douzaine. Des portraits-cartes pour \$1. la douzaine. Ces photographies sont retouchées, et finies artistiquement à la satisfaction du client qui aura une épreuve avant de recevoir sa commande.

H. LARIN.

No. 18 rue St. Laurent.